

petite quantité d'air il y aura combustion complète des charbons sur le fond du foyer.

Un bon feu, préparé pour la première fois, devrait durer de 12 à 18 heures sans y toucher; après cela, il faudra secouer la grille et ajouter du charbon. On devra ouvrir ensuite le tirage direct et brasser la grille jusqu'à ce que de petits morceaux de charbon de la grosseur d'une noisette commencent à tomber; il faut alors arrêter, remettre du charbon frais et fermer le tirage direct après quelques minutes, selon le temps nécessaire à l'ignition du charbon. Il est bon de laisser un peu de cendre sur la grille pour couper l'air; ainsi la porte du tirage pourra être partiellement ouverte, et le charbon en partie consumé restera dans le foyer.

Ce qu'il y a de plus essentiel, lorsqu'il s'agit de conduire une fournaise, c'est de s'assurer que le tirage direct ne reste pas ouvert plus longtemps que la chose est nécessaire pour assurer l'ignition du charbon frais; il faut ensuite tenir le tirage du cendrier légèrement ouvert tout le temps; il faut, en troisième lieu, s'assurer que les charbons enflammés ne sont pas tombés dans le cendrier. Comme on l'a déjà dit, on obtient les meilleurs résultats en tenant le feu à une température uniforme; une des choses les plus essentielles consiste en ce que la même personne s'occupe de la fournaise, du poêle, et qu'aucune autre personne ne touche au feu, ni aux tirages ou aux appels d'air, sans nécessité. En effet, plus un feu est constant, meilleurs seront les résultats et moins il se consommera de charbon.

Si l'on permet à plusieurs de s'occuper de la fournaise, voici ce qui en résultera: quelqu'un sent-il un peu de froid, il ouvre le tirage et l'oublie ouvert jusqu'à ce que la chaleur devienne insupportable; il ferme alors le registre et éteint le feu. Lorsque le tirage était ouvert, le feu brûlait avec force, et chaque morceau de charbon se convertissait en cendre, en commençant par l'extérieur; lorsque le tirage a été subitement arrêté, ces charbons à demi brûlés se sont éteints, et comme chacun était entouré d'une couche de cendre incombustible, il a fallu brasser la grille pour la faire tomber dans le cendrier, avant que le feu n'ait repris son activité, tandis que si les tirages avaient été convenablement réglés, une combustion lente aurait eu lieu tout le temps.

DISPOSITION DES CENDRES. — Lorsque le feu s'éteint, il n'est pas nécessaire de vider complètement le foyer, on peut faire passer la cendre par les grilles, en laissant les escarbilles au-dessus; et lorsque les charbons seront enflammés, ils leur communiqueront le feu.

La quantité minimum de cendre produite par un fourneau de cuisine est d'environ 10 pour cent du charbon employé, et comme le charbon coûte de \$11.00 ou \$12.00 la tonne, l'économie de ces escarbilles, pendant tout un hiver est d'une importance considérable.

Comme les cendres ne s'enlèvent pas aussi facilement quand elles sont froides que lorsqu'elles sont chaudes, elles devraient être enlevées avant le brassage des grilles. On y gagne en achetant un sasseur qui abat la poussière. Il a pour avantage que les cendres une fois enlevées peuvent être sassées, soit dans la cave, soit dans le hangar à bois. Si l'on se sert d'un des anciens sasseurs lorsqu'il fait mauvais temps, le triage s'effectuera mal.

Quand on sasse les cendres, il faut éliminer les escarbilles blanches et les scories. Leur renvoi dans le feu une deuxième fois donnera lieu à la formation de mâchefer qui sera difficile à enlever.

LA VOLAILLE, GROSSE SOURCE DE PROFITS

"Les volailles et les oeufs pourraient payer seuls la dette nationale de guerre du Canada", dit M. Fred C. Elford, surintendant de la Division des volailles, de la Ferme Expérimentale, d'Ottawa. A l'appui de cette thèse, il fournit les chiffres suivants:

"La dette nationale nette du Canada le 31 octobre, 1918, était de \$1,247,000,000. Nous avons adopté l'idée de "100 poules pour chaque ferme, 10 poules pour chaque lot de ville." Ceci signifierait de prendre 1,000,000 comme le chiffre rond de fermes canadiennes, 100,000,000 de poules seraient ainsi ajoutées à ce pays; 10,000,000 seraient aussi ajoutées par l'élevage dans les villes. On arriverait ainsi à un chiffre total de 110,000,000 de poules. Sans doute, chacun n'est pas en mesure de garder des poules dans les villes, et un grand nombre même ne les garderaient pas s'ils pouvaient le faire. D'un autre côté, un grand nombre de personnes, vivant dans des districts suburbains ou dans des villages pourraient garder plus de 10 poules. De fait, certaines personnes pourraient en garder de 20 à 75, ce qui augmenterait la moyenne dans le chiffre total. Une poule bien choisie va pondre 200 oeufs par année. Si l'on prend une évaluation moins élevée, disons de 10 douzaines par année (120) pour 110,000,000 de poules, on pourrait produire 1,100,000,000 de douzaines d'oeufs par année.

"A l'heure actuelle, la consommation d'oeufs en Canada est d'environ 23 douzaines d'oeufs par tête de population par année. On pourrait augmenter cette consommation à 50 douzaines, ce qui ferait 350,000,000 de douzaines. Nous employons moins de 25,000,000 de douzaines de nos oeufs à l'heure actuelle dans les incubateurs. Supposons que nous augmentions ce chiffre à 50,000,000 de douzaines. Ceci ferait un total de 400,000,000 de douzaines pour la consommation canadienne.

Il nous resterait donc pour l'exportation 700,000,000 de douzaines à une moyenne de plus de disons 40c la douzaine. Ceci représenterait \$280,000,000 par année, qui seraient réalisées par ce pays sur les oeufs seulement. L'intérêt sur notre dette de \$1,247,000,000 à 5 1-2 pour cent formera un chiffre de \$68,585,000. On pourrait payer cet intérêt et employer la balance, soit \$213,415,000, pour réduire le principal chaque année. En moins de six ans, les volailles auraient payées suffisamment d'argent pour effacer la dette totale de guerre du Canada, de même que toute autre dette nationale.

"Je ne dis pas que le Canada va agir de la façon que je viens d'indiquer. Toutefois, je donne un moyen qui, s'il était suivi, pourrait facilement effacer la dette nationale de guerre du Canada."

Durant les mois de novembre et décembre, les banques à charte du Canada ont ouvert 203 nouvelles succursales et en ont fermé 10, ce qui fait un gain de 193 succursales. Pour le mois de décembre, la Banque des Marchands en a ouvert 27; la Banque Union 25; la Banque du Commerce 21; la Banque Royale 18; la Banque Impériale 11; la Banque d'Hochelaga 11; la Banque Nationale 8; la Banque de Montréal 7; celle d'Hamilton 6; la Standard 3; la Banque du Dominion 3; la Sterling 3; celle de la Nouvelle-Ecosse 2 et la Banque Molson ainsi que celle de Toronto, une chacune. Par contre, la Banque de Montréal en a fermé 2 et la Banque d'Hamilton, l'Impérial, celle de Toronto et des Marchands une chacune.